

## Daw Aung San Suu KYI



(Rangoon, Birmanie, 1945). Fille du commandant Aung San, héros national qui a signé le traité d'indépendance de la Birmanie (nom du pays jusqu'en 1988) avec le Gouvernement britannique avant d'être assassiné en 1947. En 1960, elle rejoint l'Inde avec sa mère, Daw Khin Kyi, cette dernière y ayant été nommée ambassadrice de Birmanie. En 1964, Suu Kyi part à Oxford, où elle obtient, en 1967, le diplôme de philosophie, politique et économie et où elle fait la rencontre de Michael Aris, étudiant en civilisation tibétaine, qu'elle épousera en 1972.

En 1969, Suu Kyi part pour New York et y travaille en tant que secrétaire aux Nations Unies. En 1972, elle s'installe à Bhoutan avec son mari, tuteur de la famille royale et directeur du Département de Traduction. En 1973, ils reviennent à Londres pour la naissance de leur fils, Alexander, et s'installent à Oxford, où voit le jour, en 1977, leur deuxième fils, Kim. En 1984, Suu Kyi publie *Aung San*, une biographie de son père, et, en 1985, *Let's Visit Burma*, destiné aux jeunes lecteurs, ainsi que des livres sur le Népal et Bhoutan.

En mars 1988, Suu Kyi part pour Rangoon afin d'être auprès de sa mère malade. La Birmanie se trouve alors en pleine révolte: le 23 juillet, le Général Ne Win, dictateur militaire depuis 1962, démissionne, et, le 8 août, un soulèvement massif a lieu dans tout le pays, événement qui provoquera la mort de milliers de personnes. Le 15 août, Suu Kyi envoie une lettre ouverte au Gouvernement pour réclamer la formation d'un comité de consultation indépendant destiné à préparer des élections et, le 26 août, elle réalise son premier parlement en public, pour exiger un gouvernement démocratique.

Le 18 septembre, les militaires implantent le SLORC (State Law and Order Restoration Council): les réunions de plus de quatre personnes sont interdites, les arrestations continuent et les sentences sont émises sans jugements. Le 24 septembre, le parti National League for Democracy (NLD) est créé, dont Suu Kyi est le secrétaire général. Le 20 juillet 1989, Suu Kyi est assignée à domicile. Le 27 mai de l'année suivante, en 1990, malgré sa détention, la NLD gagne les élections, obtenant 82% des sièges au parlement, mais la Junte Militaire refuse de reconnaître les résultats.

En octobre 1991, Le Comité Norvégien du Nobel annonce que Suu Kyi est le lauréat du Prix de la Paix, prix recueilli par ses enfants en son nom à Oslo le 10 décembre. Ce mois-ci, Suu Kyi publie *Freedom from Fear*.

En 1995, après 6 années d'assignation à domicile, la Junte Militaire, qui change le nom de SLORC pour celui de State Peace and Development Council, libère Suu Kyi, qui continue de critiquer les militaires au pouvoir, réclamant la réconciliation nationale. En 1999, son mari Michael Aris meurt d'un cancer à Londres. Il avait demandé à voir Suu Kyi pour la dernière fois, mais sa dernière volonté lui fut refusée. Et elle ne pouvait pas quitter la Birmanie car elle savait qu'on ne la laisserait pas y retourner.

De novembre 2000 à mai 2002, elle est à nouveau assignée à domicile. En mai 2003, elle est emprisonnée, après le massacre de Depayin, et se trouve assignée à domicile depuis lors.

Suu Kyi a reçu de nombreux prix, parmi lesquels, outre le Prix Nobel de la Paix en 1991, le Thorolf Rafto Memorial (1990), le Prix Sakharov (1991), l'Eleanor Roosevelt pour les droits de l'homme (2000) et le Prix Olof Palme.

## Contact

Elle est assignée à domicile à Rangoon, en Birmanie et il n'est pas possible de la joindre. Nous ferons parvenir la nouvelle à sa famille afin qu'elle puisse la prévenir, mais il est probable qu'elle ne puisse quitter son domicile pour aller chercher le prix.